

Roseli Cordon pure

petites bêtes en cage

R. Corbin pte

Le Jeune Naturaliste

... qui va gaiement son chemin, curieux de son petit univers.

*Revue de Sciences Naturelles pour les jeunes,
publiée par les Clercs de Saint-Viateur de Joliette.*

Directeur : *Lucien Bonin, c.s.v.* Administrateur : *Raphaël Gagnon, c.s.v.*

Rédacteur en chef : Léo Brassard, c.s.v.
professeur au Séminaire de Joliette.

Comité de rédaction :

Frère Samuel, é.c.

Mlle Marcelle Gauvreau

F. Adelphe-David, s.c.

MM. Raymond Cayouette

F. Adrien Robert, c.s.v.

Richard Cayouette

F. Wilfrid Gaboriault, c.s.v.

Jean-Paul Denis

F. L.-P. Coiteux, c.s.v.

Louis Lemieux

P. P.-E. Tremblay, s.j.

Jean Girault

ABONNEMENT

1 dollar par année (10 numéros); 10 sous l'exemplaire.

Adresse : **LE JEUNE NATURALISTE**, case postale 190, Joliette, Qué.

Album de la Nature

Voici la collection complète des séries publiées :

1 - *Animaux à fourrure*

7 - *Arbres feuillus (I)*

2 - *Oiseaux familiers*

8 - *Arbres feuillus (II)*

3 - *La Grenouille*

9 - *Les Constellations*

4 - *Poissons communs*

10 - *Les Planètes*

5 - *Quelques Papillons diurnes*

11 - *Sept Mammifères étrangers*

6 - *Petits Invertébrés de l'étang*

12 - *Des fleurs printanières*

Chaque série se vend 5 sous, transport en plus (tarif des imprimés). Nous acceptons les paiements en timbres. Un escompte de 10% est accordé et le transport est payé pour des commandes de 20 exemplaires et plus à une même adresse. Ecrivez : *Le Jeune Naturaliste, case postale 190, Joliette, Qué.*

En couverture : un jeune Renard roux, photo Raymond Cayouette, Jardin Zoologique de Québec, gracieuseté, de la Société Zoologique de Québec.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
Avec la permission des supérieurs Tous droits réservés, Ottawa, 1951.

Φ1

Numéros spéciaux

Calendrier de la Nature 1958; no de décembre 1957.
Petites bêtes en cage; no de juin 1958 (32 pages).

Auteurs

Adelphe-David, S.C., Frère, Faculté des Sciences, Univ. de Sherbrooke; 54, 116, 126, 175.
Aubin, Père Réal, C.S.V., Séminaire de Joliette; 61, 157.
Beck, Roger, Meude et Moselle, France; 141.
Bergeron, Jacques, voir " cercle de sciences".
Bonin, Frère Lucien, C.S.V., Joliette; 137, 153, 187, 214.
Boucher, Père Max., C.S.V., Séminaire de Joliette; 180.
Brassard, Frère Léo, C.S.V., Séminaire de Joliette; 1, 12, 20, p. 3 couv. sept. 25, 28, 32, 36, 44, 46, 47, 49, p. 3 couv. nov. '57, texte Calendrier de la Nature, 118, 131, 145, 147, 169, 179, 191, 192, p. 3 couv. mai '58.
Cayouette, Raymond, Jardin Zoologique de Québec; 26, 68, 97.
Cayouette, Richard, agronome-botaniste, Ministère de l'Agriculture, Québec; 6, 40, 113, 198.
Cercle de sciences, Collège Jean-de-Brébeuf, Montréal; 16, 100, 133, 149, 205.
Denis, Jean-Paul, président, Camping Club du Canada; 10, 70, 213.
Doyle, J.-André, agronome-entomologiste, Minis. de l'Agriculture, Québec; 30, 130.
Lapuis, Hervé, Club des Jeunes Explorateurs, Séminaire de Joliette; 197.
Gaboriault, Frère Wilfrid, C.S.V., Ecole secondaire St-Viateur, Montréal; 2, 121, 164, 170, 208.
Girault, Jean, Minéralogiste, Ministère des Mines, Québec; 108.
Gombay, Jean-Pierre; voir " cercle de sciences".
Nadeau, Paul-H., astronome, Québec; 107.
Robert, Frère Adrien, C.S.V., Département de Biologie, Université de Montréal; 50, 59, 103, 151, 193.
Samuel, Frère E.C., Mont-St-Louis, Montréal; 184, 200, rédaction du numéro de juin '58 (élevage des petits Mammifères).
Tremblay, Père Paul-Emile, S.J.; voir " cercle de sciences".

Dessinateurs

Adelphe-David, Frère, S.C.; 55, 117, 177.
Aubin, Père Réal, C.S.V.; 60, 63, 64, 156-157, 163.
Bernier-Boulanger, Germaine, Dépar. de Biologie, Univ. de Montréal; 195.
Boisvert, Gilles, Ecole sec. St-Viateur, Montréal; 209.

Bonin, Frère Lucien, C.S.V.; 137, 138, 154, 187, 189, 190.

Boucher, Père Max, C.S.V.; 180-183, p. 3 couv. avril, titre couv. de juin '58.
Cayouette, Richard, Québec; 7, 9, 41, 43.
Cercle de sciences, Collège Jean-de-Brébeuf, Montréal; 17, 102, 207.

Coiteux, Frère Ls-Ph., C.S.V., Ecole St-Viateur, Sorel; couverture et dessins du Calendrier de la Nature '58.

Crosby, John, Musée National du Canada; 97, 179.

Doyle, J.-André, Québec; 30, 31, 130.
Lammens, Carlos, Ecole secondaire St-Viateur, Montréal; 123, 165, 167, 170, 173, 211.

Lefebvre, Frère, C.S.V., Ecole sec. St-Viateur, Montréal; 5.

Plante, Frère Lionel, C.S.V.; 140, 143.
Robert, Frère Adrien, C.S.V.; 105, 151.
Samuel, Frère, E.C.; 201, 213, planches du no de juin '58.

Tremblay, Père Paul-Emile, S.J.; voir " cercle de sciences".

Photographies

Bazin, Neuville, Service de Ciné-Photo, Québec; 145.

Bernard, Dr R., Jardin Zoologique, Québec; 20.

Brassard, Frère Léo, C.S.V., Séminaire de Joliette; 21.

Bureau des Actualités, Ottawa; 45.

Cayouette, Raymond, Jardin Zoologique de Québec; 27, 69; couvertures de fév., mars et juin 1958.

Cayouette, Richard, agronome, Québec; 198-200.

Cercle de sciences, Collège Jean-de-Brébeuf; 18, 19, 100, 102, 133, 134, 135, couv. mai '58, 204, 206, 207.

Coiteux, Frère Ls-Ph., C.S.V.; couv. sept. et oct. '57; 29, 35, 37, 48, couv. nov. '57, 51.

Eusebien, Frère, E.C., Mont-St-Louis, Montréal; 217, 243.

Gombay, Jean-Pierre, Collège Jean-de-Brébeuf, Montréal; couv. de janv. '58; 204, 206, 207, 227; voir " cercle de sciences".

Jolicoeur, Stan., Office de Biologie, Université de Montréal; 53.

Laferrière, G.A., Montréal; 24.

Laferrière, Serge, Club des Jeunes Explorateurs, Séminaire de Joliette; 46.

Meloche, Roméo, Jardin Botanique de Montréal; couv. d'avril '58.

Ministère des Mines, Labo. de Minéralogie; 108, 109, 111.

Musée National du Canada, Ottawa; 2, 13, 14, 15, 71, 113, 115.

Nordisk Press et Mécanique Populaire; 65, 67.

Pacifique Canadien (C.P.R.) Montréal; 33.

Service de Ciné-Photo, Québec; 145, 146.

Tachereau, Gabriel, cercle de sciences, Collège Jean-de-Brébeuf, Mtl; couv. de mai '58.

Tremblay, Père Paul-Emile, S.J., voir " cercle de sciences".

U.S. Army-International; 159, 160.

φ2

LE JEUNE NATURALISTE

VOL. VIII, numéro 10

Juin 1958

Petites bêtes en cage

Cages	218
Pièges	222
Raton laveur	225
Musaraignes	226
Marmotte	229
Tamias	230
Ecureuils	234
Rat blanc	238
Hamster	241
Lapin	245

Quelques ouvrages

Living Specimens in the School Laboratory. General Biological Supply House Inc. 8200, South Hoyne Ave, Chicago, Illinois. 95 pages, bien illustré. A cette même adresse vous pouvez obtenir beaucoup de petits animaux vivants. Un catalogue est fourni gratuitement aux professeurs de sciences.

Home-made Zoo, by Sylvia S. Greenberg & Edith L. Raskin. David McKay Co., New York 17. 256 pages. Peu illustré, mais conseils très pratiques, basés sur l'expérience.

The Care and Breeding of Laboratory Animals, by Edmond J. Farris. 515 pages. Plus de 15 spécialistes traitent d'une douzaine d'animaux.

Bêtes et plantes en classe, par Charles Martin. Fascicule no 9, L'Ecole Nouvelle Française, Editions Les Presses d'Île de France, Paris, 6e.

Et beaucoup d'autres titres... ; consultez un libraire. Pour toutes ces commandes, adressez-vous au *Comtoir de Livres des C.J.N.*, 4101, est, rue Sherbrooke, Montréal 36. Ils feront les démarches pour vous obtenir ces ouvrages.

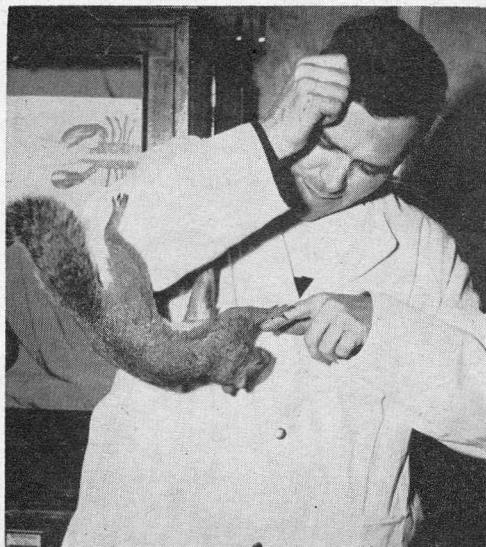
Notre 80e livraison vous présente une trentaine de pages sur une question de grand intérêt pour tous nos jeunes : l'entretien ou l'élevage des petits mammifères familiers.

Le FRÈRE SAMUEL, é.c. était bien qualifié pour traiter le sujet. Son laboratoire — au Mont-St-Louis — est depuis longtemps "habité" par de nombreuses petites bêtes... Ecureuils, Tamias, Ratons, Hamsters, quelques oiseaux, reptiles, et... même jusqu'à certains insectes et poissons ! Et je me souviendrai longtemps de ce fait : assis à une table, une masse dure se soulève soudain sous mes pieds... à ma grande stupeur ! Une "gentille" Tortue serpentine déambulait tranquillement dans l'appartement de notre ami !

Le Frère SAMUEL a bien voulu revoir certains articles déjà publiés dans nos pages, ajouter de nouveaux détails, traiter de façon plus complète les questions de cages, pièges, etc. Et il vous livre maintenant une petite brochure qui pourra certes faciliter votre nouvelle besogne.

Lisez, notez, entreprenez ce nouveau programme de vacances au royaume des bêtes pensionnaires... !

L'auteur avec
son "Ti-gris"
qui vécut six ans
dans son
laboratoire.
(Photo
F. Eusèbe, é.c.)



PETITS MAMMIFÈRES EN CAGE

par le FRÈRE SAMUEL, é.c.

professeur au Mont-St-Louis, Montréal,

Les VACANCES, voilà une occasion exceptionnelle d'élever ou de garder en captivité certains petits animaux. Les loisirs sont nombreux pour les soins à consacrer à nos petits pensionnaires. Nous pourrons mieux les OBSERVER. Car, retenons-le bien, nous ne gardons ces animaux que pour *les mieux observer, les mieux étudier* : ce doit être là notre premier but. Nos petites bêtes seraient encore plus heureuses en grande liberté... .

Attention !

Nous capturons certains animaux dans ce seul but : *les observer et les étudier*. Et non pas pour les tuer... ou les laisser souffrir. Ce serait travailler à la destruction de notre faune. C'est pourquoi je vous conseille de mener ces expériences *en équipe*. Ainsi, un cercle, une classe ou un petit groupe de naturalistes capture un animal et l'installe dans une cage aussi vaste que l'espace peut le permettre. Et, à tour de rôle, chacun veille à l'entretien et à la protection du "favori".

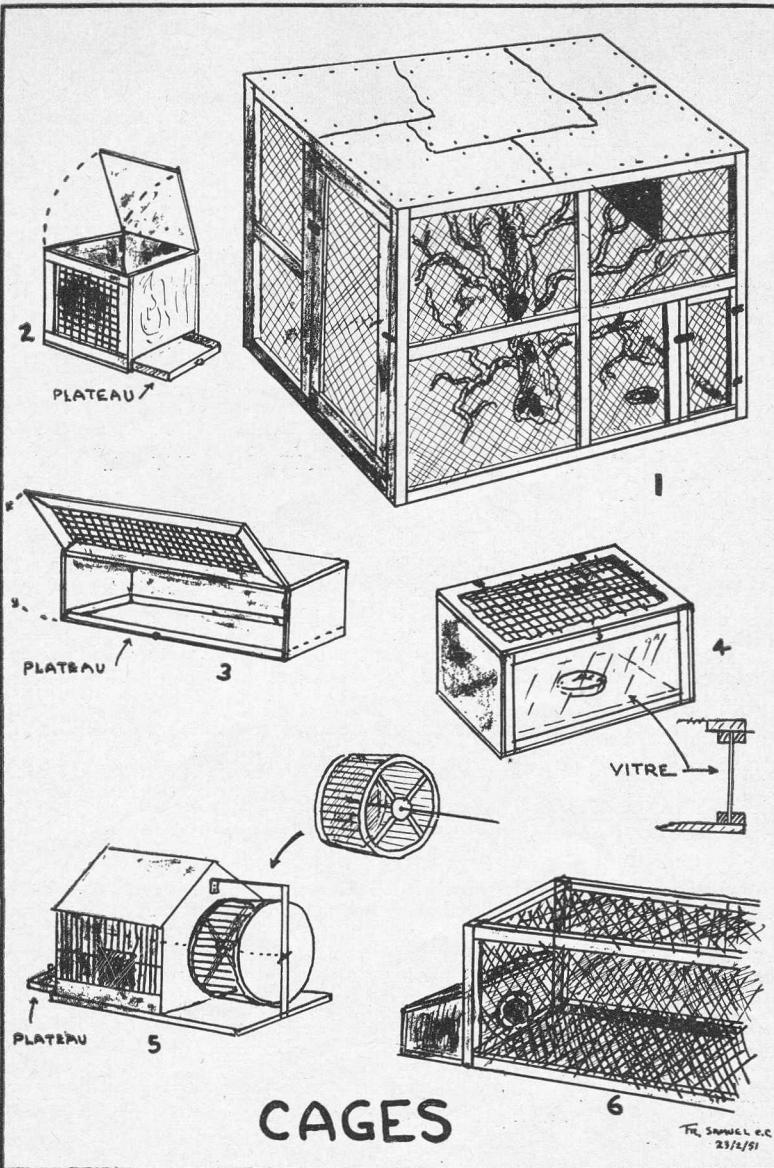
Nous rappelons aussi que la capture de la plupart des gros animaux à fourrure exige un permis spécial délivré par le *Ministère provincial de la Chasse et des Pêcheries*. Des périodes déterminées et d'autres conditions sont fixées par la loi. Mais nous considérerons ici les petits animaux, *les petits Mammifères* qui n'entrent pas dans ces cadres.

Lorsque vous capturez un animal, soyez assuré de posséder les fonds nécessaires pour le nourrir en abondance et le loger convenablement. Il faut aussi disposer de loisirs pour veiller à son entretien, autrement vous n'êtes pas un véritable naturaliste et vous devez laisser la liberté à tous ces petits animaux ! *

Construction de cages pour nos Mammifères

Avant de décider de capturer un animal sauvage, il faut d'abord posséder le logement approprié, une vaste cage.

Les maisons de commerce vendent des cages appropriées pour nos petits captifs. Il est cependant préférable d'exercer notre habileté à en construire : le prix en est moindre, nos loisirs sont occupés agréablement et nous obtenons une meilleure satisfaction.



CAGES

FR. SAMUEL E.C.
23/2/51

PLANCHE I

Avant de construire il ne faut jamais perdre de vue les trois points suivants : 1) prévoir les dimensions de la cage, suivant la grosseur et l'activité de l'animal capturé; 2) procurer le meilleur confort à notre hôte en reconstituant le plus possible l'habitat naturel, en évitant les courants d'air et en lui procurant une boîte percée d'une seule ouverture (garnie de matériel chaud : foin, paille, papier doux, coton, etc.) où il pourra dormir à l'aise et se sentir en sécurité; 3) trouver un moyen facile de maintenir la cage dans une propriété constante.

L'idéal serait de laisser nos captifs dans des enclos à l'extérieur, se rapprochant le plus possible de l'habitat naturel, mais il faut pour cela de l'espace, un équipement convenable... et un budget généreux ! Il serait intéressant d'observer des Chevreuils (Cerfs de Virginie), Castors et des Rats musqués dans des parcs spacieux. Mais cette méthode ne vaut guère que pour les Jardins zoologiques.

Cages pour l'extérieur

Ecureuils, Tamias, Moufettes, Ratons-laveurs, etc. peuvent vivre dans des cages à l'extérieur à l'année longue, dès qu'ils ont un abri bien pourvu de matières les isolant du froid. Ces habitations devront cependant être munies d'un toit (*Planche I, no 1*). L'Ecureuil et le Raton laveur exigent un espace de 4 pieds carrés sur 6 de hauteur. Un peu plus grand est encore préférable.

Si l'Ecureuil possède une roulette de course, les dimensions pourront être réduites. (*Pl. I, no 5*). Il est conseillé de déposer dans leur cage un tronc d'arbre possédant des branches - et creux, autant que possible. C'est un article particulièrement apprécié des Ecureuils. Le Tamias est peu grimpeur. Sa cage pourra être moins élevée, mais, en revanche, être enfoncee dans le sol : c'est aussi un fouisseur. Il faudra enfouir le treillis métallique à 2 ou 3 pieds de profondeur aussi bien sur les parois qu'au fond. La Marmotte peut s'apprivoiser facilement; sa cage sera aménagée comme celle du Tamias ("Suisse").

Les cadres de la cage seront en bois de 2 x 2 pouces ou 2 pou. x 1 pouce, ou bien en barres de fer ou "fer angle" solide, suivant vos moyens et vos instruments de travail. Le grillage métallique qui les recouvre sera en fil de fer galvanisé et variera suivant la taille du captif : carreaux de $\frac{1}{2}$ pouce pour les petits animaux, 1 pouce pour les plus gros. Le treillis à volailles n'est pas toujours assez solide pour certaines espèces.

Le grillage sera posé à l'intérieur, pour une cage destinée à recevoir un rongeur. Il faut aussi pourvoir la cage d'une porte assez grande pour faciliter le nettoyage et l'introduction de branches ou autres objets. (*Pl. I, fig. 1*). Il est bon de munir la cage de portes plus petites sur les autres parois afin de déposer de la nourriture ou de l'eau en n'y introduisant que les mains. Le risque de laisser l'animal s'évader est moins grand.

Le plancher pour les cages d'extérieur pourra être en bois (plus difficile à nettoyer) ou en ciment, facilement lavable à grand jet d'eau. Le sol est idéal pour un animal qui ne creuse pas. Dans certains cas il est préférable de mettre la boîte contenant le "nid" en dehors de la cage, tout en la maintenant en communication avec la cage. Cette méthode donne plus d'espace au captif et permet de surveiller plus facilement la nichée lorsqu'on fait l'élevage.

Cages pour l'intérieur

Les dimensions seront nécessairement plus restreintes. Ayez cependant le souci de toujours donner le plus d'espace possible à vos petits animaux. Nous donnons ici certains chiffres mais c'est toujours un minimum.

Un bon moyen de donner de l'espace à certains animaux très actifs c'est une cage à plusieurs étages.

Même à l'intérieur d'une maison, il faut toujours garnir nos cages d'une boîte où l'animal peut dormir en toute sécurité, à l'abri des courants d'air et d'une trop vive lumière. Lorsqu'on fait de l'élevage, les dimensions doivent être toujours plus grandes. Les cages d'intérieur seront alors pourvues d'un dispositif permettant un nettoyage du plancher fréquent et rapide. Si ce dernier est en bois, il faudra le rendre imperméable en bouchant toutes les fentes à l'aide de mastic ou de "plastic wood" et le recouvrir de deux couches de vernis ou de peinture, afin que le bois ne s'imprègne pas d'odeur d'urine et qu'il puisse se laver facilement. Le meilleur moyen est encore un plateau en tôle (*Pl. I, fig 2, 3 et 5*) que l'on peut retirer. Il faut recouvrir le plancher d'une matière absorbante; le sable ou le bran de scie adhèrent aux aliments et sont causes d'indigestions. Le papier journal est un des meilleurs absorbants et il a l'avantage de se changer rapidement, d'être facile à remplacer... La litière des Souris, du Rat, du Cobaye et du Lapin doit être changée fréquemment.

Une roulette de course est appréciée des Ecureuils, du Hamster (quoique non obligatoire), des Rats... (On consultera l'article du *numéro d'avril 1958*: comment construire une roulette de course. N. B. — Employer du grillage de $\frac{1}{2}$ pouce au lieu de $\frac{1}{4}$.)

Apprivoiser ces animaux

Pour réussir à apprivoiser nos animaux sauvages il est toujours préférable de les capturer très jeunes, autant que possible aussitôt qu'ils quittent leur mère. Il n'est pas pratique de les prendre plus tôt. Le grand secret du succès est là.

De plus, il faut éviter tout mouvement brusque, toute nervosité en leur présence. Une personne nerveuse, agitée, qui craint les coups de dents ou griffes..., réussit rarement. Il ne faut jamais les frapper à cause de leurs gaucheries. On peut les gronder et ils finissent par comprendre leur maître. On récompense leurs bons tours et leur gentillesse par des morceaux de choix. Ils sont vite gagnés par le "ventre".

Ne leur donnez pas de nourriture en trop grande quantité : faites-les jeûner un peu au début. Il est préférable de leur en donner plus souvent, mais peu à la fois. Lentement, vous les habituerez à venir chercher un morceau entre vos doigts.

La quantité de nourriture varie suivant l'âge de l'animal; un jeune mange beaucoup plus qu'un adulte. Vous apprendrez vite la bonne mesure à donner quotidiennement. Une trop grande abondance de nourriture risque de fermenter ou de se gâter et même de faire mourir vos animaux. Ne donnez toujours qu'une nourriture d'excellente qualité; il faut les traiter un peu comme des humains... .

Très tôt, vos favoris apprendront que vous ne leur voulez que du bien. Mais, bien entendu, à force de patience et de douceur de votre part. Ils vous dévoileront alors leur caractère très charmant et sauront vous gagner par leur attachement, leurs caresses et leurs jeux très amusants. En vieillissant certains animaux changeront de caractère, deviendront agressifs, destructeurs, chercheront à mordre les doigts qui les ont toujours choyés... Souvent, la principale cause de ce changement est une suite de leur mauvaise vision. L'animal n'identifie plus les bruits, il devient nerveux, il ne connaît pas la nourriture qui lui est offerte... et il la confondra souvent avec les doigts du bienfaiteur ! C'est pourquoi nous conseillons de toujours s'approcher de son favori en employant les mêmes bruits, les mêmes paroles pour l'avertir de votre visite. Il faut éviter d'approcher l'un de ses ennemis de la cage, comme un Chien, Chat, etc.

Pour les ameublements de la cage, employez les mêmes objets. L'animal se familiarise lentement avec les objets qui l'entourent. Un objet nouveau le laisse soupçonneux, craintif.

Lorsque votre pensionnaire devient "méchant", il est préférable de lui rendre sa liberté, de recommencer avec un animal plus jeune. Vous aurez certes plus de succès; vous avez plus d'expérience.

Capture des animaux sauvages, pièges

Il faut prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter de blesser un animal en le capturant. Nous ne parlerons donc pas de ces pièges employés par les chasseurs, mais nous traiterons de pièges qui attrapent les animaux vivants. Nous pouvons en trouver dans le commerce, mais ici encore il est facile de les fabriquer soi-même.

Nous vous en présentons ici plusieurs modèles. Quelques-uns se ferment automatiquement, d'autres se déclenchent à volonté. — Quelques outils et un peu d'imagination vous permettront d'en construire beaucoup d'autres modèles.

Quelques règles générales. Un animal diurne (actif le jour) craint de pénétrer dans une boîte obscure. Il est donc mieux de laisser pénétrer la lumière par le plafond ou par l'autre extrémité (opposée à l'entrée). On peut simplement clourer du treillis métallique de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ pouce à ces endroits. Les dimensions des pièges : elles varieront suivant la taille de l'animal désiré. La Moufette, la Marmotte et le Raton laveur : 11 x 11 x 36 pouces; l'Ecureuil, la Belette : 7 x 7 x 20 pouces; Rat, Tamias ("suisse") : 6 x 6 x 18 pouces; etc...

Pièges à bascule

Voyez un modèle à la *Planche II, fig. 1* : un grillage est fixé dans la planche du plafond. Deux bâtonnets sont disposés pour maintenir l'entrée ouverte — comme le montre le dessin. Le bâtonnet du couvercle est fixé à l'aide de clous; dès que l'appât est touché, le bâtonnet inférieur tombe et le couvercle se referme sur l'animal.

L'ancien modèle du piège (*Pl. II, fig. 2*), obtenu à l'aide de 3 bâtonnets disposés en forme de "4" est toujours pratique pour de petits animaux. La longueur des bâtons variera suivant la taille du futur captif. Attachez un objet lourd sur la boîte et déposez celle-ci sur un plancher afin d'éviter que le captif prenne la fuite en creusant le sol.

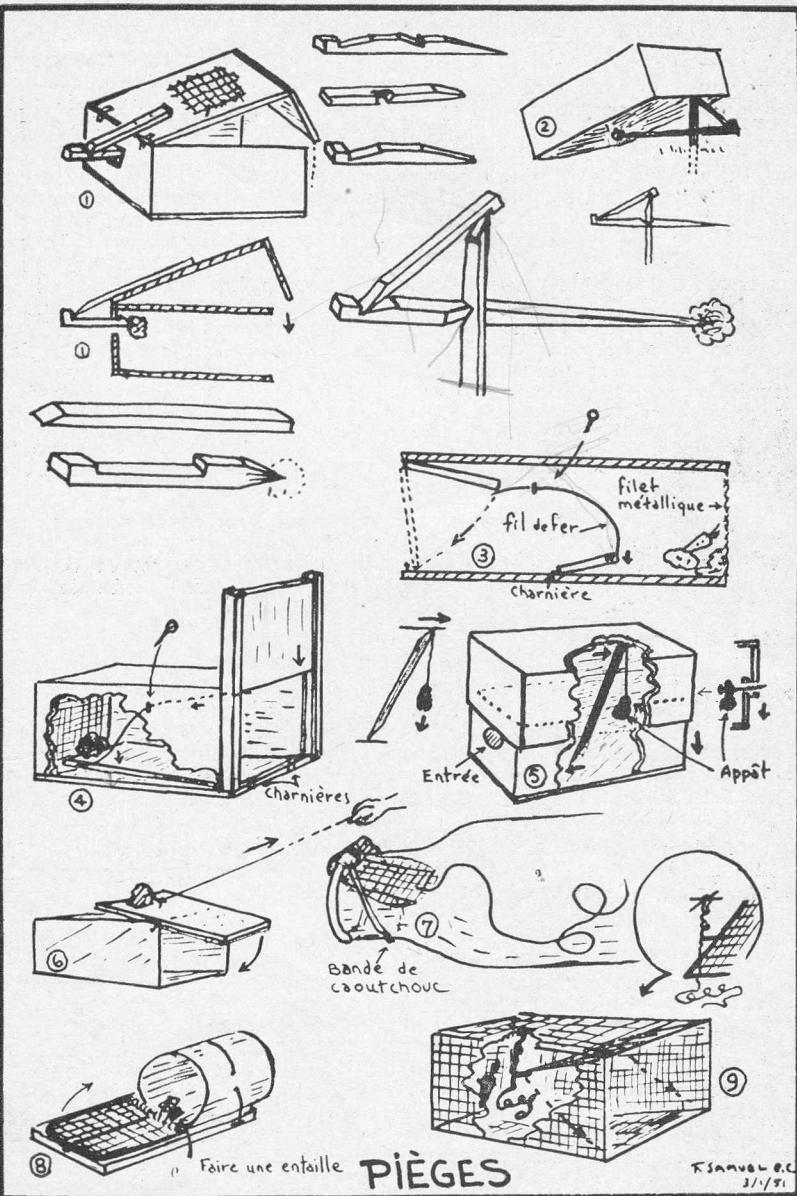


PLANCHE II

Pièges à porte tombante

Dans les *figures 3 et 4* (Pl. II), les principes se ressemblent : une pédale de la largeur du piège est fixée à l'entrée par des charnières et relevée à l'autre bout à l'aide d'un fil de fer qui retient en même temps la porte ouverte. Le poids de la victime abaisse la pédale; le fil de fer fiché sous la porte revient à l'arrière et celle-ci tombe.

Le modèle 6 (Pl. II) est pratique pour attraper le Tamias. Le chasseur doit s'armer de patience et demeurer à l'affût. Une quantité de nourriture est disposée en ligne droite, un peu en dehors du piège, parfois sur une bonne distance du piège, en traversant un endroit fréquenté par l'animal. Le rongeur rencontre la nourriture, il remplit ses bajoues, fait 2 ou 3 voyages et finit par se rendre ainsi au fond du piège qui se referme sur lui..., à l'aide d'une longue ficelle. Une simple boîte en carton gaufré peut suffire pour ce piège, puisqu'on le surveille et qu'on transfert immédiatement le captif vers sa cage. La victime n'a donc pas le temps de ronger le piège. Une planchette dépassant le dessus de l'ouverture est fixée au carton et un objet lourd est posé dessus, comme l'indique le dessin. Il est bon aussi de fixer la boîte au sol.

Le piège no 9 : la porte est maintenant ouverte à l'aide d'un fil de fer fixé au plafond. Ce fil se continue et forme obstacle par ses boucles. L'animal doit pousser sur ces boucles pour passer et fait tomber la porte.

Le piège no 5 consiste en deux boîtes mises l'une dans l'autre et entre lesquelles il n'y a qu'un peu de friction. Une entrée est pratiquée dans la boîte inférieure. Un simple bâtonnet, légèrement oblique, retient la partie supérieure relevée. Un simple coup de dents sur l'appât fait tomber le bâton et le couvercle vient bloquer l'entrée.

Pièges à ressort

Dans le modèle 7, une bouteille à lait — ou toute autre bouteille à goulot assez large — peut être utilisée. La porte circulaire, formée de treillis métallique, est retenue à l'aide d'un fil de fer replié en cou de cygne. Ce fil se continue vers le bas en formant quelques boucles. L'animal s'embarrasse dans ces boucles et la porte se ferme avec force sous l'action d'une bande caoutchouc faisant office de ressort.

Le modèle 8 est fait à l'aide de la traditionnelle "trappe" à souris — ou, pour modèle plus gros — avec la trappe à rat. Une encoche est pratiquée dans la boîte en fer blanc, de manière à laisser passer la gâchette. Un treillis métallique est fixé à la boucle carrée du ressort. Le piège déclenché pousse l'animal dans la boîte et le retient captif.

Où placer le piège ?

Votre piège est construit et fonctionne parfaitement. Il vous faut maintenant le déposer dans un des endroits fréquentés par l'animal convoité : par exemple, près de son terrier, de son nid ou le long du sentier employé le plus souvent, ou le long d'un mur, etc. L'appât employé doit être un morceau préféré de l'animal. Il est bon aussi de déposer quelques aliments à l'extérieur du piège afin d'attirer son attention; il ira ainsi plus facilement à la réserve, au fond du piège. L'expérience vous apprendra les goûts particuliers de chaque espèce. La plupart des animaux sont attirés par le sel ou les aliments salés : arachides, hareng salé, etc.

Le Vison et la Belette préfèrent la viande. Des souris mortes, des têtes de poulet ou de poisson sont un dessert pour le Raton laveur et la Moufette. La plupart des rongeurs et quelques végétariens sont attirés par ces aliments : pommes, carottes, laitue, maïs, croûtes de pain, farine d'avoine, beurre d'arachide mélangé avec un peu d'anis, noix, etc., etc. . .

Il arrive souvent qu'un animal tout à fait inattendu soit capturé dans votre piège. Il faut le libérer et remettre le tout en place. La chance vous sourira une autre fois. Si l'animal désiré est capturé, il suffit de le transporter en le laissant dans le piège. Dans sa nouvelle demeure les "petits soins" l'attendent... car il est entre les mains d'un véritable naturaliste, le chameau !

Les petits Mammifères favoris

Le Raton laveur ("chat sauvage")

Le Raton laveur capturé jeune fait un excellent favori. Ce petit philosophe de la forêt est un animal fascinant. Son masque noir autour des yeux le fait ressembler à un petit bandit. Sa longue queue touffue possède six à sept anneaux noirs alternant avec le gris. S'il est rusé, il est en revanche d'une grande curiosité; ce dernier défaut le fait tomber facilement dans les pièges qui lui sont tendus. Cependant, à cause de ses dispositions philosophiques, de sa grande intelligence et de son ingéniosité, il sait tirer parti de sa nouvelle situation avec une égale humeur.

Habitat

Il habite la forêt feuillue où abondent lacs, marais, rivières ou ruisseaux. Il loge ordinairement dans un tronc d'arbre creux avec toute sa famille. Parfois il habitera une caverne. Dans le Québec il fréquente surtout la partie sud. Dans l'Ontario il ne dépasse pas la hauteur des Grands Lacs.

Reproduction

Le Raton laveur semble être monogame. Deux à six petits naissent en avril ou mai après une gestation de soixante-trois jours environ. À l'état naturel, le mâle protège sa progéniture avec acharnement contre tout ennemi et il est capable de faire lâcher prise à un chien deux fois plus lourd que lui. Cependant, en captivité il peut parfois tuer ses jeunes.

Les petits restent aveugles une vingtaine de jours et ne sont sevrés qu'à l'âge de deux mois. Les jeunes Ratons demeurent avec leurs parents tout l'hiver et sont forcés de quitter la maison paternelle lorsque leur mère est à la veille de mettre bas de nouveau. Les Ratons sont alors adultes (un an) et peuvent à leur tour fonder un nouveau foyer. Ajoutons ici que le nid n'est pas toujours entretenu dans une propreté extraordinaire !

Nourriture

Le Raton est omnivore et il lui faut goûter à tout. Il est un peu glouton et ses excès ne sont pas pour améliorer sa ligne ! D'une longueur totale de quarante pouces (corps 30 et queue 10 pouces), il peut peser

vingt-cinq à trente livres et parfois même on en rencontre de quarante livres !

Il fréquente le bord des eaux pour y manger mollusques, grenouilles, écrevisses, poissons ou autres animaux aquatiques. Il ne dédaigne pas une couleuvre, un petit oiseau et même une poule à l'occasion. Il mange à peu près toute espèce de fruits. Il est très friand de sucre et de miel, imitant ainsi son cousin l'Ours. Il a cependant la manie de laver à peu près tout ce qu'il mange — ce qui lui a valu l'épithète de "laveur" — et en cas de pénurie d'eau il refusera parfois de se nourrir.

Les fermiers lui en veulent à cause des ravages qu'il exerce dans les champs de maïs pour s'emparer des tendres épis dont il raffole. Il dévore quantités d'insectes nuisibles, de souris et autres petites bêtes malfaisantes et rend ainsi assez de service à l'homme pour qu'en retour on ne lui tienne pas rigueur de ses quelques larcins.

Le Raton n'accumule pas de provisions. Son grand problème durant l'été est de gagner de l'embonpoint afin d'envisager avec sévérité les rigueurs de l'hiver. Cette saison froide se passera dans le sommeil. Mais le Raton n'est pas un véritable hibernant. Il ne dormira que durant les grands froids et d'un oeil... seulement, toujours prêt à affronter le moindre danger.

Sa cage

Si vous désirez mettre le Raton en cage, il est préférable que vous installiez cette demeure au grand air. Le style et les dimensions de la cage peuvent varier à l'infini, mais vous vous efforcerez d'imiter un peu l'habitat naturel de votre captif. La grandeur minimum de son nouveau logis devra être d'au moins 4 pieds de long x 4 pieds de large x 6 pieds de haut. Une couverture sera nécessaire contre les intempéries.

Pour les côtés, employez du grillage à poulet, à mailles d'un pouce de diamètre. Le plancher peut être en bois ou en ciment; mais il est préférable de conserver le sol comme plancher. Dans ce cas il sera prudent d'enfoncer le treillis tout autour de la cage, à un ou deux pieds de profondeur dans le sol.

Placez une boîte dans la partie supérieure ou mieux, offrez à votre pensionnaire un gros tronc d'arbre creux où il établira domicile pour dormir. Il aimera également prendre une sieste en plein soleil. — Sur l'un des côtés de la cage, aménagez une porte assez grande pour qu'une personne puisse y pénétrer et vaquer aux divers soins de propreté, de nourriture, etc.

Veillez à ce que les chiens soient éloignés de sa cage. Et soyez toujours bon pour vos captifs; procurez-leur les meilleurs soins possibles.

Bonne chance avec votre petit philosophe de la forêt et méfiez-vous car il pourrait vous mettre parfois dans le pétrin par ses larcins et ses mauvais tours, comme le signalait un article de Jean-Paul Denis et que vous relirez avec profit (*numéro de mai 1954*).

Les Musaraignes

Parfois il vous arrivera de prendre dans vos pièges un petit animal semblable à une souris. Ce n'est pas un *rongeur*, c'est la Musaraigne, de l'ordre des *insectivores*, chez les Mammifères.

Il est assez facile de la différencier d'une souris : le nez est plus pointu; les yeux sont peu visibles; la fourrure a une finesse plus remarquable, est lustrée; la denture n'est pas du tout la même que celle de la souris.

Cet animal meurt de faim s'il manque de nourriture pendant environ six heures... Si vous avez tendu le piège la veille et que vous faites votre tournée le lendemain matin, ne soyez pas surpris de rencontrer une Musa raigne morte dans votre piège, en supposant qu'elle s'est prise peu de temps après que le piège fut tendu.

Voici les deux espèces qu'on peut rencontrer dans le Québec : la *Musaraigne à queue courte* (*Blarina brevicauda*), mesurant un total de 5 pouces, la queue ayant un pouce. Le corps est gris et la queue plus noire. Elle est assez rare. La *Musaraigne à longue queue* (*Sorex cinereus*), moins rare. Son corps est plutôt brun et sa queue est plutôt jaunâtre. La longueur totale de son corps est de 4 pouces (queue : 1 pouce et 3/5). On rencontre souvent les Musaraignes dans les bâtiments de ferme. Il faut les différencier des mulots et des souris, car elles rendent de grands services en détruisant un multitude de rongeurs et d'insectes nuisibles.

Elevage, mais attention à la morsure !

Il serait intéressant de tenter l'élevage des Musaraignes. Leurs moeurs sont loin d'être entièrement connues. Ce serait une raison suffisante pour les garder sous observation.

Un bon gros Raton laveur "croqué" par J.-Pierre Gombay, Collège Jean-de-Brebeuf, Montréal.



La morsure des deux Musaraignes mentionnées ici peut être dangereuse. D'après la revue *Natural History*, de nov. 1950 (reproduit dans *Science Digest* de mars 1951), un nommé C.J. Maynard eut les doigts à peine éraflés par les dents d'une Musaraigne à queue courte; 30 secondes après cet accident, une douleur cuisante était déjà ressentie dans son bras... et l'enflure commença, persista pendant deux semaines..., accompagnée de douleurs qui durèrent une semaine entière !

Les glandes salivaires de cet animal possèdent, dit-on, assez de poison pour tuer jusqu'à 200 souris. Ce poison agit sur le système nerveux de la victime un peu comme celui du Cobra. Cependant, il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure; des centaines de biologistes ont souvent manipulé la Musaraigne sans aucun inconvenient. Il suffit de porter des gants de cuir lorsqu'on lui donne les soins nécessaires. La vision de la Musaraigne est peu développée; son odorat et son ouïe surpassent ses autres sens.

Nourriture

La Musaraigne mange presque 4 fois la valeur de son poids en une seule journée. Voici la nourriture à lui donner : des insectes, des mollusques (Escargots...), des vers de terre, de la viande crue, des souris vivantes si possible (ce sera alors une bonne occasion d'observer son comportement envers un rongeur). Observez sa façon d'attraper une souris, en combien de temps elle l'empoisonne; comparez la taille de la victime avec celle de la Musaraigne, etc. . .

La Musaraigne à queue courte mange jusqu'à 12% de plantes. Elle est en activité presque continuellement et ne doit manquer de nourriture en aucun temps.

Reproduction

La Musaraigne à queue courte aura plusieurs portées dans sa vie, chacune allant de 4 à 8 petits, sevrés à 3 semaines. Le nid, creusé dans le sol, est très propre. Les jeunes ont déjà atteint la moitié de leur taille normale à 1 mois. Ils sont adultes à 6 mois et vivent en moyenne 16 mois. Le mâle et la femelle semblent s'accorder ensemble. La gestation dure 3 semaines.

Chez la Musaraigne à longue queue, la femelle chasse le mâle durant la période d'élevage des petits. Elle aura de 5 à 9 petits par portée, de 4 à 5 portées durant sa courte vie — d'une moyenne de 14 mois.

Les Rongeurs

Un grand nombre de petits animaux d'élevage font partie de ce groupe : Rat, Souris, Lapin, Ecureuil, Tamias, Hamster, Porc-épic, Marmotte, Chinchilla... et le Nutria ou Miocastor. Ces deux derniers ne seront pas traités ici, à cause du coût trop élevé de ces animaux — pour les jeunes naturalistes. Toutefois, j'ai l'intention d'en parler un jour dans ces pages car le sujet ne manque pas d'intérêt.

Conseils généraux pour la cage des rongeurs

Comme le mot "rongeurs" l'indique, ces animaux ont l'instrument voulu pour gruger, ronger, couper... Leurs dents croissent sans cesse et ronger est pour eux une nécessité, afin d'user leurs dents. Les montants en bois d'une cage de rongeur doivent toujours être placés à l'extérieur de la cage, alors

que le grillage sera à l'intérieur. Autrement vous verrez vite disparaître les montants... et vous devinez le résultat !

Vous pouvez quand même mettre une boîte en bois pour leur "abri" ou cachette, à l'intérieur de la cage, quitte à la remplacer de temps à autre. Vous éviterez de leur faire ronger cette cachette en leur procurant des branches d'arbre ou des planchettes. En général, ils peuvent aussi ronger une tôle mince, particulièrement l'aluminium. — Vous pouvez mettre les montants ou supports à l'intérieur de la cage, à condition de les protéger avec une bonne tôle.

La Marmotte (ou "siffleux")

Si vous capturez cet animal jeune il deviendra très affectueux. Il est toujours prêt se faire cajoler par son maître.

J'ai toujours eu l'impression que la Marmotte était paisible, sérieuse et posée..., jusqu'au jour où j'en ai élevé une. Elle était jeune — et, à cet âge un animal est toujours enjoué. J'aurais voulu observer mon favori à un âge plus avancé... mais, un triste jour..., un chien l'a croqué ! Mon petit siffleur était enjoué, sautait en l'air, courrait à ma recherche, toujours prêt à grimper sur moi. Il avait vite appris à sauter les marches d'escalier... deux à deux. Si je m'absentais pour quelques jours, il saluait mon retour par une véritable danse autour de moi.

Sa cage

Il est assez sensible au froid et il le fuit. Si vous le laissez à l'extérieur, sa cabane devra être garnie de matériel bien chaud, en été et en automne. Si vous voulez le voir "hiberner", transportez sa cabane dans une remise ou un garage tempéré. Si vous le gardez à l'intérieur, ne soyez pas surpris de le voir dormir plus souvent qu'en été. C'est le champion des dormeurs... et lorsqu'il est plus âgé, il devient... le champion des paresseux ! Il adore le soleil et passe des heures à se baigner de ses chauds rayons, à l'entrée de son terrier. Voilà pourquoi il apprécie d'être dehors durant l'été.

La Marmotte peut se garder dans la maison, en liberté, un peu comme un chat, mais avec des dents plus dangereuses qui essaient un peu tout... Laissez-la courir à son goût et remettez-la ensuite dans sa cage. Elle s'en tirera car elle a grand besoin de sommeil. Pendant le jour elle ne dort pas très profondément : touchez sa cage et vous la verrez sursauter, prête à se défendre. Il est mieux de s'approcher de sa cage en l'avertissant... doucement.

Vous ferez sa cage solide, quoique limitée, assez petite puisque vous lui donnez souvent la liberté. Cet animal dormira dans une boîte en bois. Mais malheur aux montants intérieurs... s'ils sont en bois ! En liberté, le siffleur s'attaque parfois aux portes afin d'y faire une ouverture... pour vous rejoindre !

Lorsqu'elle est bien attachée à son maître, la Marmotte peut être laissée sur le gazon et elle ne s'éloignera pas beaucoup. Restez cependant dans les environs car les chiens pourraient l'attaquer. En vieillissant elle sera portée à se creuser un terrier; il faudra donc lui construire un petit parc portatif avec un fond en grillage.

Nourriture

Le siffleur est végétarien. Mais, dans la nature, il aime varier son régime. Un jour il mange du trèfle, le lendemain ce sera du plantain ou une autre plante. Le trèfle et les carottes restent ses mets favoris. Il ne craint pas d'engraisser... même comme une boule : il pourra mieux affronter les rigueurs de l'hiver. Pour en arriver là il applique ces deux moyens : dormir... et manger ! S'il visite votre jardin, il choisira les fèves, les petites citrouilles, le céleri, les jeunes tiges de maïs, sans compter les excellentes carottes. Il ne dédaigne pas une petite excursion matinale dans le champ d'avoine du cultivateur.

Offrez à votre favori toutes sortes de légumes; vous devinerez bientôt ses préférences. Il acceptera aussi des biscuits, un peu de pain, plusieurs sortes de céréales. Si vous l'avez capturé très jeune, nourrissez-le au compte-gouttes, avec du lait de vache, plusieurs fois par jour. Il s'attachera à vous. Vous le verrez grossir, grandir à vue d'oeil ! Il aimera manger avant son coucher. Mais, soyez prudent, ne lui enlevez pas ce morceau qu'il est en train de ronger : vous pourriez alors assister à une belle colère. Il claqueraient des dents et se lamenterait. La tempête s'apaisera... si vous lui rendez son dû.

Elevez une Marmotte et vous m'en direz des nouvelles; c'est un animal charmant.

Le Tamias (ou "suisse")

Ses moeurs

Le Tamias rayé est un animal facile à élever; il aime la présence de l'homme et s'apprivoise rapidement. Il est surtout caractérisé par une queue peu garnie, et par la présence de cinq barres noires, séparées par des raies blanches, qui ornent son dos et ses flancs. Il vit surtout dans le sol. Il préfère les bois où il est très commun, particulièrement dans nos Laurentides.

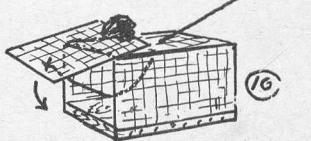
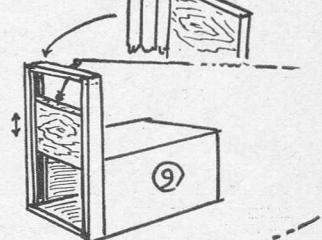
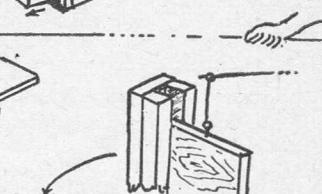
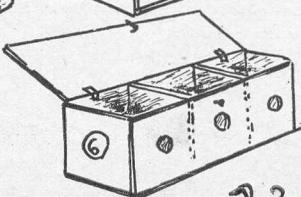
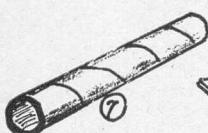
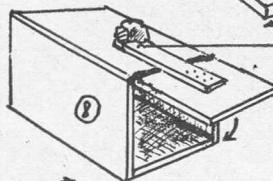
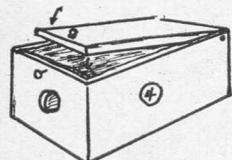
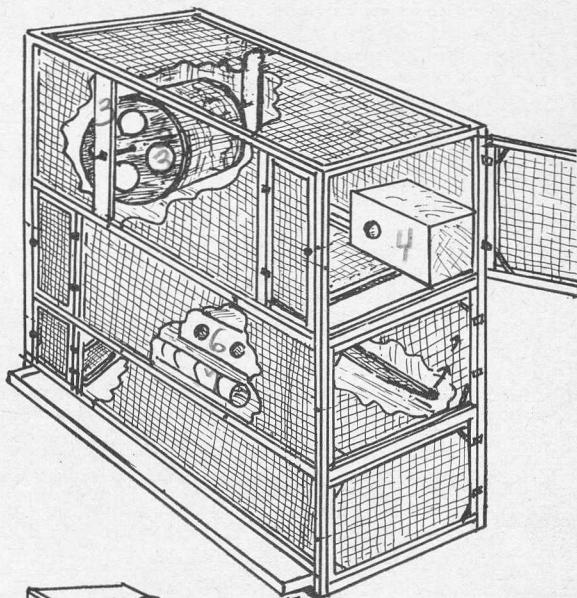
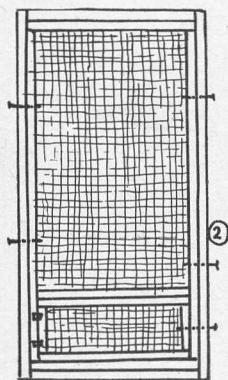
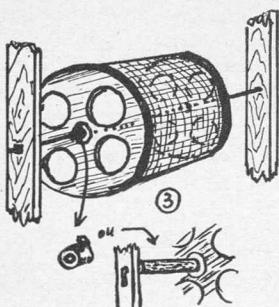
Le Tamias ne grimpe pas aux arbres, sauf dans le cas de nécessité. Cet animal est un prévoyant modèle : il emmagasine des provisions dans ses *abajous*, petites poches situées entre ses joues et ses mâchoires inférieures. Ces abajous lui donnent un grand avantage sur son cousin l'écureuil. Il peut ainsi transporter cent vingt grains de blé ou deux douzaines de grains de maïs en un seul voyage !

Il mange un peu de toutes les espèces de fruits et de graines. A l'occasion il dévorera un petit oiseau rencontré sur sa route, des œufs, des insectes, un escargot ou un autre petit animal. Au printemps il goûte aux bourgeons des arbustes et aux feuilles tendres du pissenlit. A l'automne, il emplit ses greniers à craquer.

Le Tamias hiberne partiellement. Aussi ne soyez pas surpris de le voir folâtrer non loin de son terrier par les plus beaux jours de la froide saison. Le printemps arrivé, le vieux nid est rejeté dehors et remplacé par des herbes et feuilles sèches en vue de la naissance prochaine de quatre à six petits tamias.

Le Tamias possède deux signaux : un cri d'alerte, strident, répété plusieurs fois en déguerpissant pour avertir les compagnons du danger; un cri d'appel, se traduisant un peu comme "chuck, chuck", plutôt doux et triste, annonçant sa joie ou son ennui. Si ce cri se fait entendre dans la cage c'est que votre favori désire un compagnon ou... une compagne.

TAMIAS



TR. SAMUEL B.C.
13/8/53

Comment le capturer

Les genres de pièges pour attraper les animaux sans les blesser varient à l'infini. Nous donnons quelques modèles de pièges, *figures 8, 9 et 10*. Il vous sera facile d'adapter ou même d'inventer d'autres modèles.

Comme la plupart des animaux, le Tamias se laisse facilement capturer par sa gourmandise. Il suffit de déposer de la nourriture sur une ligne loin du piège. Cette sorte de sentier jalonné de nourriture conduit au piège qui pourra se fermer automatiquement ou à l'aide d'une longue ficelle.

Ainsi il sera facile de l'attirer avec du riz gonflé, du blé, des morceaux de biscuit, des cerises, etc. Le futur captif fera ordinairement deux ou trois voyages, en s'approchant du piège, et finalement, sera capturé... victime de sa gourmandise.

Comment l'apprivoiser

Pour bien réussir il est préférable de capturer l'animal lorsqu'il est encore jeune. Toutefois, en observant ces quelques règles il sera toujours possible d'obtenir de bons résultats avec le Tamias et même d'autres espèces d'animaux.

On ne frappe jamais son protégé. Car dès le début, il faut considérer ce captif comme un ami, un pensionnaire et non comme un prisonnier. Il faut donc que tous nos mouvements, nos gestes lui démontrent notre amitié. On lui offre ses mets favoris en récompense de sa fidélité : par exemple s'il répond à votre appel. On ne lui donne pas de nourriture en trop grande quantité. Il est préférable de lui aménager certains espaces dans sa cage où il pourra se cacher, se réfugier à volonté. Il ne faut pas le déloger de force lorsqu'il se trouve dans cette cachette.

Avec un peu de patience, de douceur et d'expérience, vous réussirez parfaitement.

Vous noterez aussi qu'un seul animal s'apprivoise plus facilement que plusieurs ensemble. Si vous préférez peupler votre cage, choisissez des animaux à peu près du même âge et ne soyez pas surpris s'il survient alors de petites querelles, surtout à l'heure des repas ou au temps de l'accouplement, vers le mois de mai.

Comment construire la cage

Le Tamias est extrêmement actif et fureteur; il lui faut donc une cage relativement grande. Le modèle idéal est la *cage à étages* (*figure 1*); ces étages communiquent entre eux. Ce modèle présente un avantage pour le nettoyage : il suffit d'envoyer les animaux dans l'un pendant qu'on nettoie l'autre. Car une fois par mois, au moins, on devra laver la cage au complet, à l'eau chaude additionnée d'un désinfectant.

Faites deux ou trois étages. L'étage supérieur devra être de plus grande hauteur que les autres à cause de la roulette de course, soit 4 à 6 pouces de plus que le diamètre de la roulette. Les étages inférieurs auront de huit à dix pouces de hauteur. Chaque étage sera séparé par un grillage muni d'une porte glissante. Le plancher inférieur (celui de l'étage près du sol) sera une feuille de tôle pouvant être glissée à l'extérieur. Cette feuille de tôle — ayant la forme d'un plateau — recueille les déchets des autres étages et devra être nettoyée souvent.

Les bouts de la cage devront être munis de grandes portes, simplement vissées ou portées sur gonds, afin de faciliter le nettoyage. On pourra aménager d'autres ouvertures pour les soins journaliers.

Tous les montants de la cage peuvent être en bois, par exemple de 1 pouce ou $\frac{3}{4}$ x 2 pouces. Il n'est pas nécessaire de les recouvrir par l'intérieur car le Tamias ne ronge pas pour la peine. Il faut toutefois que le bois soit assez résistant. (Il faudra prendre des mesures plus sévères pour l'Ecureuil roux et l'Ecureuil gris). Pour recouvrir le tout, utilisez un grillage métallique, de préférence en carreaux d'un demi-pouce, soudé et inoxydable, vendu dans toutes les ferronneries au prix moyen de vingt sous le pied carré. Il est préférable d'utiliser des crampons en cuivre pour fixer ce grillage.

Ameublement de la cage

Un accessoire indispensable, pour maintenir l'animal en santé, c'est sans contredit la *roulette de course*. Ses extrémités peuvent être en contreplaqué assez épais, d'un diamètre de 10 pouces environ. Percez-y deux ouvertures, (*figure 3*). Il est important que cette roulette soit bien centrée. Employez le même grillage que celui de la cage pour la recouvrir, et surveillez les extrémités afin que le treillis métallique ne dépasse par (à l'intérieur ou à l'extérieur); il pourrait blesser votre pensionnaire.

A chaque étage, placez plusieurs abris ou cachettes pouvant facilement se fermer ou s'ouvrir. L'une de ces cachettes servira de cabinet d'aïsance; il faudra donc la nettoyer plus souvent.

Mettez beaucoup de papier à sa disposition, du simple papier à journal suffit, mais si vous le pouvez facilement, présentez-lui du papier plus doux, dans le genre "Kleenex" par exemple. Déposez aussi, à son intention, des tubes de carton (à calendrier...) d'un diamètre de 2 à 3 pouces, qui lui rappeleront ses anciens tunnels... Il est bon d'ajouter une boîte de terre fraîche que l'on renouvelle de temps à autre.

N'oubliez pas non plus de déposer un pot d'eau, renouvelée chaque jour. Placez-le de préférence à l'étage supérieur. Choisissez un pot large, bas, difficile à renverser.

La nourriture du Tamias

Il mange un peu de tout. Toutes les espèces de noix font ses délices et restent ses mets favoris. Il ne peut cependant briser les écailles des plus dures; ce qu'il faut faire pour lui. Offrez-lui toutes espèces de fruits et de graines suivant la saison. Il est très friand des pépins de pomme, quoiqu'il mange aussi le fruit entier.

Voici une petite liste que l'on pourrait allonger, qui forme le menu de Monsieur Tamias : morceaux d'orange, tomates, maïs, avoine, à peu près toutes les céréales vendues sur le marché (Pop corn, corn flake, etc.), croûtes de pain, cerises, fraises, biscuits, céleri, laitue, jeunes pousses de pissenlit, fromage, etc., etc. Il semble toujours affamé même si ses greniers sont tous bien remplis !

Il vous sera donc facile de nourrir votre ou vos petits Tamias. Ainsi il deviendra vite l'un de vos plus chers amis... qui vous suivra même dans votre chambre, si vous lui permettez.

Bonne chance, et soyez bons envers cette petite bête !

Nos Ecureuils en cage

Nos trois espèces d'écureuils, le *roux*, le *gris* ou le *noir* et le *volant* ou *polatouche*, peuvent devenir nos favoris.

L'Ecureuil roux ✓

Il est assez rare de voir un écureuil roux devenir complètement apprivoisé, surtout s'il a été capturé adulte. Il vous faudra une longue patience d'un an ou deux pour ne réussir qu'à demi, et vous ne pourrez jamais le manier à votre aise.

Il est donc préférable de capturer des jeunes qui viennent à peine d'être sevrés. Et plusieurs jeunes peuvent facilement être mis ensemble dans la même cage, où ils s'entendent assez bien, sauf à l'heure des repas. Il est bon alors de leur fournir plusieurs abris. En général, les adultes ne s'accordent pas, ~~✓~~ excepté un couple et encore !

L'Ecureuil gris ou noir ✓

L'Ecureuil gris s'apprivoise plus facilement que son cousin, l'Ecureuil roux, particulièrement lorsqu'il est capturé jeune. En vieillissant, il est cependant porté à la myopie et il devient alors beaucoup plus nerveux et difficile à manier.

Un couple adulte s'accorde assez bien et nous réussissons parfois à leur faire élever une charmante petite famille en cage, à condition d'une absolue tranquillité, dans un coin peu fréquenté.

Ici comme chez les humains, il se trouve des sujets possédant un excellent caractère; ce sont ceux-là qu'il faut choisir lorsque nous avons la chance. Dans notre laboratoire nous possédons déjà depuis 1952 un écureuil gris femelle qui se laisse choyer comme un petit chat. Il a été capturé jeune et c'est ce qui explique notre succès. (Il est décédé en mars 1958).

L'écureuil roux, beaucoup plus vif et astucieux, est l'un des plus grands ennemis de l'écureuil gris. N'allez donc jamais mettre différentes espèces d'écureuils ensemble, dans une même cage.

L'Ecureuil volant ou Polatouche ✓

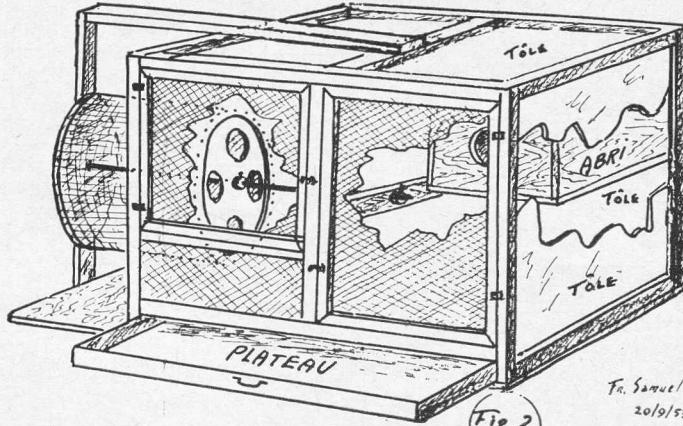
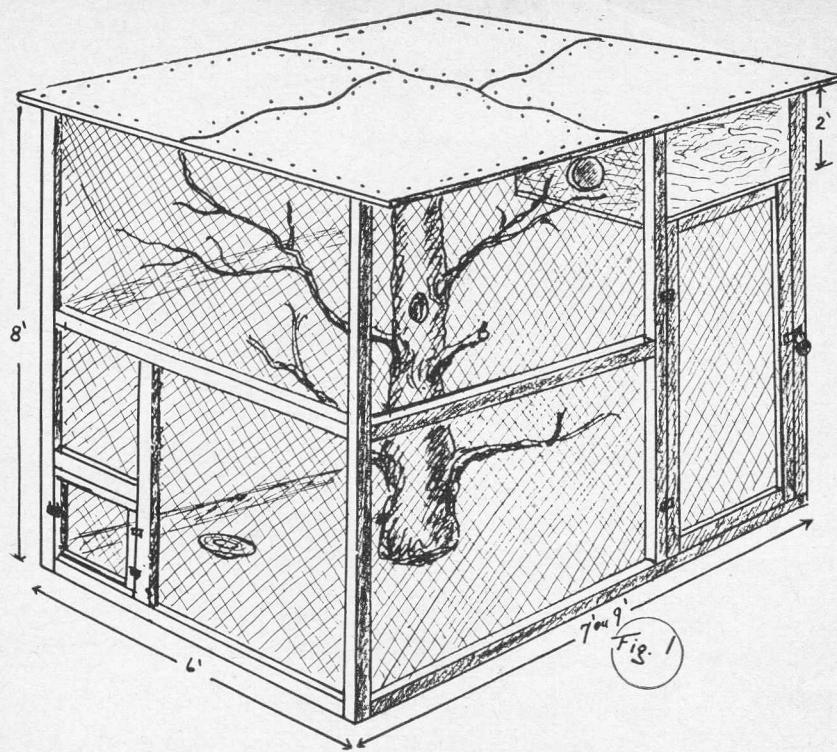
Parmi nos écureuils, c'est le plus facile à apprivoiser. Il ne fait aucune difficulté pour se laisser prendre et caresser.

L'écureuil volant dort le jour et devient bruyant la nuit, quoiqu'il sorte durant les jours sombres. Il est heureux dans une pièce assez vaste, comme une chambre par exemple. Dans cette condition, il est bon de placer des troncs d'arbre dans chaque coin de la pièce afin qu'il puisse planer. Les arbres creux sont ses demeures préférées. J'ai déjà possédé un Polatouche qui prenait ses ébats en planant d'un palier à l'autre de l'escalier. Il remontait marche par marche pour recommencer le même vol plané, répétant le même geste quatre ou cinq fois avant de retourner à son logis.

Cette espèce d'écureuil, contrairement aux autres, aime la société de ses semblables, et plus le groupe est nombreux, plus il se sent en sécurité.

La cage des écureuils

Leur cage doit être assez vaste. Ils ne peuvent se passer de roulette de course, à moins de posséder tout un appartement pour prendre leurs



ECUREUILS

235

ébats. Le diamètre de la roulette pour l'écureuil roux devra avoir de 10 à 12 pouces, et celui de la roulette pour l'écureuil gris devra dépasser 13 pouces.

Tout ce qui a été mentionné au sujet du Tamias ou "Suisse" vaut à peu près en entier pour nos écureuils, soit pour la nourriture, soit pour la cage.

Le modèle de cage présenté vaut aussi pour tous nos écureuils, sauf qu'il faut varier les dimensions. Nous vous en présentons un autre ici (*Figure 2*), possédant une roulette à l'extérieur.

En ne réservant qu'un côté pour le treillis métallique, les autres étant en tôle galvanisée, vous aidez l'animal à se sentir plus en sécurité et à se familiariser plus rapidement avec vous. Pour les écureuils gris et roux, les montants en bois doivent être protégés, soit en posant le treillis métallique à l'intérieur, soit en les courrant de métal. Si votre captif a été capturé jeune, il s'habituerà vite à ne pas gruger sa cage, ou à peine, à condition toutefois qu'il puisse utiliser quelques branches pour user ses terribles incisives qui croissent sans cesse. Si vous capturez un écureuil adulte, malheur à vous si les montants en bois ne sont pas protégés, quelle que soit l'épaisseur du bois !

L'écureuil peut très bien passer l'hiver dehors, à condition de lui fournir du matériel pour la confection d'un nid moelleux et chaud. Il devra être logé dans une *vaste cage*, bien abritée des grands vents, (*Figure 1*). Vous pourrez y introduire un tronc d'arbre creux garni de branches.

Nourriture des Ecureuils

Ils sont actifs en toute saison. A l'automne, ils accumulent des provisions pour traverser le dur hiver qui approche. Certaines espèces sont moins prévoyantes que d'autres.

En hiver, l'Ecureuil mange peu, à l'état naturel; il dort durant de longues périodes. J'ai observé un Ecureuil gris logé dans un tronc d'arbre, juste en face de ma fenêtre : il a passé jusqu'à trois semaines sans sortir de son nid en janvier et février de cette présente année. Je croyais le voir sortir durant une semaine plus chaude du début de mars, mais non, il ne s'est pas même montré le nez ! C'est dire qu'ils dorment beaucoup en hiver et consomment peu de provisions. En cage, l'Ecureuil mange autant en hiver qu'en été, lorsqu'il vit dans nos appartements. Il est cependant un peu moins actif.

L'Ecureuil roux dévore beaucoup d'oiseaux. L'Ecureuil volant est le plus carnivore de tous, alors que l'Ecureuil gris semble raisonnable sous ce rapport. Il est donc conseillé de leur apporter un petit oiseau trouvé mort, par accident, mais encore frais. Mais, de grâce, n'allez pas tuer un oiseau migrateur pour nourrir votre favori ! Il n'en a pas besoin régulièrement. Souvent, dans la nature, il détruit pour le simple plaisir de tuer, de chasser. — Vous n'avez aucun droit de tuer les oiseaux migrateurs, la loi est très sévère sur ce point. Les naturalistes doivent donner l'exemple et devenir les protecteurs actifs de la faune. (1)

(1) *Loi sur la convention concernant les Oiseaux migrateurs et les règlements édictés pour leur protection*, brochure publiée par le Ministère du Nord Canadien et des Ressources Nationales, Service Canadien de la Faune Sauvage, Ottawa.

Vous pouvez offrir du poulet cru à vos écureuils. En général, ils n'acceptent pas de boeuf ou de porc, sauf peut-être l'Ecureuil volant. Ils accepteront parfois les biscuits vendus sur le marché pour nourrir les chiens. Ils ont besoin de protéines et de calcium qu'ils trouvent en dévorant un oiseau; la chair leur fournissant des protéines et les os du calcium. Si vous leur donner des os de poulet, ils en rongeront les extrémités. Vous pouvez réduire ces os en poudre ou mieux acheter du calcium dans une pharmacie. Mélangez ce calcium à certains de leurs aliments : farine d'avoine ou germe de blé, par exemple. Les insectes remplacent souvent la viande; donnez-leur donc des sauterelles, larves de ténébrions, etc...

Toutes les *espèces de noix* forment la base de la nourriture des Ecureuils. L'Ecureuil roux passe facilement à travers la dure enveloppe de la noix longue. L'Ecureuil gris affectionne aussi cette noix, mais, en général, il ne peut pas facilement se rendre à l'amande; il est préférable de la briser pour lui. L'Ecureuil en captivité développe une mauvaise dentition, à mesure qu'il avance en âge; il a de la difficulté à briser certaines noix; il faut donc lui rendre ce service. Vous jugerez facilement ses difficultés : il les accepte mais les laisse intactes.

L'Ecureuil gris de la région de Montréal se nourrit particulièrement de glands, car les Chênes abondent dans la région. Il préfère cependant les glands doux aux glands amers.

Il ne faut pas abuser des arachides ("peanuts"). Il est préférable de les offrir non écalées. Une fois ou l'autre donnez-leur des arachides salées ou un peu de beurre d'arachide. Mais n'abusez pas de cet aliment qui semble nuire à la belle fourrure lustrée de votre favori.

L'Ecureuil roux aime beaucoup les grains de conifères, alors que l'Ecureuil gris semble les dédaigner. Tous les Ecureuils aiment les graines d'érables si faciles à collectionner.

Placez des branches d'arbre dans leur cage afin qu'ils puissent ronger un peu l'écorce et manger des bourgeons comme ils le pratiquent dans la nature. Le printemps venu, donnez-leur un peu "d'eau d'érable" si vous le pouvez.

Offrez-leur des fruits mûrs et des légumes verts : pommes, pêches, poires, raisins, morceaux d'orange, cerises, tomates, épis de maïs mûrs ou cuits, laitue, céleri... etc. Cette ration peut être complétée par des graines de citrouilles, de melon, de concombre, noyaux de prunes, de pêches, graines de "soleil" ainsi que la plupart des céréales en nature ou telles que présentées sur le marché. Il est aussi nécessaire de varier leur menu. Apportez de nouveaux mets collectionnés lors de vos excursions. En étudiant les goûts de vos favoris, vous pourrez facilement gagner leur affection. Si vous connaissez les champignons, apportez-leur occasionnellement des espèces comestibles.

Rappelez-vous que vos "petits pensionnaires" ne doivent jamais manquer d'eau ni de nourriture. Ils ne sont pas gourmands, et cependant vous les voyez grignoter souvent; en général, les rongeurs ont un estomac minuscule qui les oblige à manger peu à la fois et à revenir puiser fréquemment dans leurs provisions.

Pour lutter contre les insectes parasites

Pour débarrasser vos hôtes de leurs parasites (poux, puces, etc.), saupoudrez l'intérieur de leur cage, surtout les fentes et planchers, de poudre de pyrèthre (en vente dans les pharmacies) ou de tout autre insecticide destiné à protéger ce genre d'animaux. Vous pouvez en jeter sur le dos et la queue de vos bêtes, mais protégez leur face. Si vous vaporisez du D.D.T. sur la cage, évitez que ce liquide ne vienne en contact avec vos petits locataires ou avec leur nourriture.

Rat blanc; Souris blanche, à pattes blanches; Mulot . . .

Le Rat blanc

Le *Rat blanc* est un descendant albinos (affecté d'"albinisme", absence de coloration de la peau) des rats ordinaires (*Rat de Norvège* ou *Rat brun*, et *Rat noir*), qui infestent tous les pays. Il existe aussi les races blanc et noir blanc et brun, souvent employées pour l'élevage.

Depuis longtemps habitué aux bons soins de l'homme, il est tout à fait domestiqué, et c'est le favori de plusieurs enfants. Sa grande queue écaleuse le rend détestable et lui fait souvent perdre sa popularité. C'est cependant un animal idéal et de choix universel pour les expériences de laboratoire.

Sa cage

Lorsque l'élevage se pratique sur une haute échelle, les cages doivent être munies d'un fond en treillis métallique qui permet aux déchets de tomber dans un plateau. Ce dernier doit être nettoyé chaque jour.

La cage au complet doit être lavée et désinfectée au moins une fois la semaine. Cette propreté de la cage est de rigueur pour l'élevage du rat blanc, autrement il s'en dégagera une odeur fétide, très désagréable pour l'entourage et même nuisible à la santé du petit pensionnaire.

Il faut éviter de placer la cage dans un courant d'air. Les rayons solaires ne doivent jamais frapper directement sur le rat qui, par nature, est un animal nocturne. Il a besoin de lumière mais elle doit lui être distribuée sous forme de radiations diffuses.

Une roulette de course d'un diamètre de 7 à 8 pouces n'est pas d'absolue nécessité, mais elle est très utile lorsque la cage est de dimensions restreintes. Une cage de 16 x 10 x 8 pouces, possédant une roulette de course accommode facilement un couple de rats; quoiqu'une cage plus grande soit toujours plus recommandable, par exemple : 18 x 15 x 10 pouces. Pour des expériences de nutrition, une cage de 9 x 9 x 9 pouces suffit, à condition de n'avoir qu'un seul individu.

Nous vous présentons plusieurs modèles de cages pour rats et souris. La cage de la *figure 3* pourrait servir pour loger soit le Hamster, soit le Tamias, en plus du rat. Une cage sans fond (*figure 4*), et déposée dans un plateau facilite grandement le nettoyage. Les côtés et le fond sont faits de vitres retenues ensemble à l'aide de papier gommé "passe-partout", (*figure 6*).

La *figure 5* présente une cage temporaire pour le transport de vos favoris. Le modèle de la *figure 7* est l'un des plus faciles à réaliser : un simple

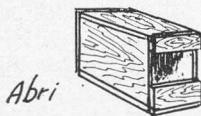
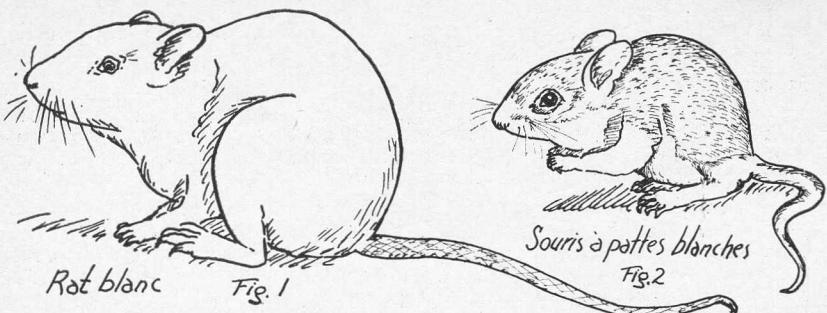


Fig. 3

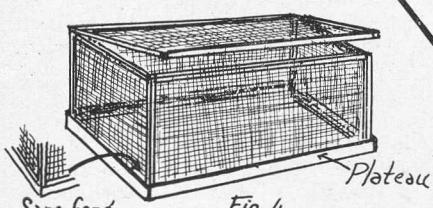
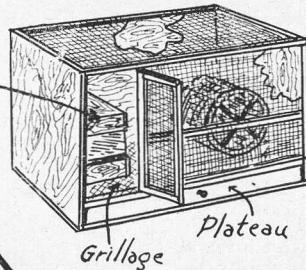


Fig. 4

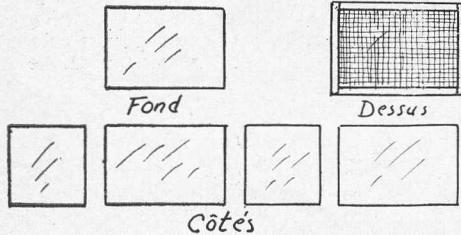


Fig. 5

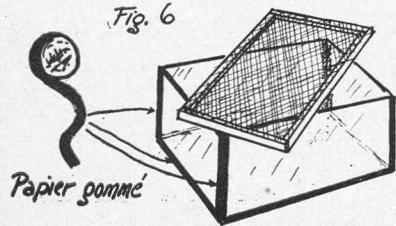
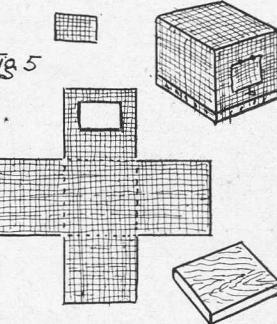


Fig. 6

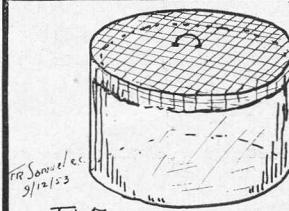


Fig. 7

bocal en verre (une boîte en tôle ferait aussi bien) muni d'un couvercle grillagé; il sert surtout pour les souris blanches.

Sa nourriture

Le rat est omnivore, c'est-à-dire qu'il mange un peu de tout. Il accepte ordinairement les mets que l'homme choisit pour sa propre consommation. Il se vend sur le marché des rations spéciales pour le rat blanc; il est bon cependant d'y ajouter un supplément de légumes verts.

Voici, par exemple, des mets que vous pourriez présenter à votre pensionnaire : de la viande cuite ou crue, toutes espèces de céréales, du pain, des biscuits, des patates cuites, de la laitue, etc. Pour recevoir cette nourriture, la cage devra être munie d'un plat spécial. N'oubliez jamais d'y maintenir constamment de l'eau bien propre.

Reproduction

Le rat vit environ trois ans. La femelle est adulte, c'est-à-dire qu'elle peut s'accoupler vers l'âge de trois mois, ou plus exactement, à 80 jours. La période de gestation, toujours sujette à un peu de variation, est de 21 jours.

La présence du mâle ne gêne nullement une femelle qui veut mettre bas; elle est généralement désirable, sauf le cas où la mère est reconnue pour dévorer sa progéniture. Si la femelle n'est pas séparée, elle s'accouplera très peu de temps après avoir donné naissance à une portée de 3 à 8 petits. Les jeunes devront demeurer avec leur mère jusqu'à la veille d'une autre portée, ou jusqu'à 28 jours environ lorsqu'une autre portée n'est pas attendue.

Comment le manipuler

Il faut le manipuler avec une grande délicatesse. Lorsque vous désirez en prendre un, attrapez-le fermement, sans le brusquer, par le milieu de la queue et déposez-le dans votre autre main. Evitez les mouvements rapides qui rendraient vos hôtes craintifs et nerveux.

La Souris blanche

Les méthodes employées pour l'élevage du Rat blanc s'appliquent aussi pour la Souris blanche. La cage sera, il va sans dire, de format plus réduit et le grillage employé devra avoir des mailles serrées; on pourra alors utiliser du moustiquaire métallique. Le mode de vie de cet animal est sensiblement le même que celui du Rat blanc.

La Souris à pattes blanches

Cet animal se rencontre dans tous les milieux de l'Amérique du Nord, même dans les villes, quoique en moins grand nombre.

La Souris à pattes blanches est caractérisée par un pelage d'un beau blanc pur qui recouvre les pattes, le ventre et les joues. Elle est beaucoup plus attrayante que la souris ordinaire des maisons.

A l'état naturel elle se nourrit de graines, de menus fruits, de racines, d'insectes et parfois d'une autre souris ou d'un petit oiseau. Elle progresse plutôt en sautant. La mère et les jeunes sont toujours très enjoués et feront d'excellents favoris. C'est une expérience que vous pourriez entreprendre. Elle se laissera apprivoiser, grâce à un peu de courage et de patience, et elle réclamera à peu près les mêmes soins que les rats et

souris albinos. Relisez l'article de *Jean-Paul Denis* sur ce petit être intéressant, dans *Le Jeune Naturaliste* de novembre 1951, page 55.

La Souris sauteuse ou la Gerboise

Voici une autre espèce de souris, commune dans nos champs cultivés. Comme son nom l'indique, elle peut réaliser des bonds fantastiques si l'on tient compte de sa taille : mesurant à peine 5 pouces de long, elle peut sauter à une hauteur de 3 pieds et plus !

La Souris sauteuse s'apprivoise facilement. A ce propos, lisez l'histoire vécue de "Miquette", une petite souris sauteuse, dans notre *numéro de janvier* 1953, page 105.

Le Mulot et les autres Rongeurs semblables devront être traités à peu près de la même façon que ces rats et souris. — Mais ne confondez pas le Mulot avec la Musaraigne. Relisez la description de cette dernière.

Le Hamster doré

Origine

Le *Hamster doré* ou *Hamster de Syrie* (*Mesocricetus auratus*) est originaire des terrains arides de Palestine et de Syrie. L'appellation de "petit ours" ne lui convient pas, car c'est un rongeur. Il fut importé en Angleterre en 1930, par un zoologiste hébreu et de là, aux États-Unis, en 1938; quelques années plus tard le Canada autorisait son importation. Il est élevé surtout pour des expériences de laboratoire et aussi comme favori.

En ces dernières années, de nouvelles variétés sont apparues sur le marché : la variété *Peabald*, arrivée en Amérique en 1950, la variété *Crème aux yeux noirs*, *Crème aux yeux rouges*..., etc.

Description

Le Hamster (*figure 1*) est un animal gentil, doux, paisible, curieux et très propre. Il est un exemple de prudence, calculant tous ses mouvements.

La longueur totale de son corps ne dépasse pas cinq pouces. Il est pourvu d'une queue très courte. Les jeunes ont une fourrure tendant vers le gris, tandis que les adultes sont habillés de brun sur le dos et de poils blanchâtres sur le ventre. Il mue (change de poils) tous les trois mois. Son pelage est extrêmement doux et n'héberge pas de parasites. Son corps ne dégage aucune odeur désagréable. L'adulte est muet, mais les jeunes émettent de petits cris.

Comment le manier

Il ne faut jamais surprendre ou attraper brusquement cet animal; c'est alors qu'il peut mordre. Le Hamster doit voir venir la main qui veut le saisir. Il faut le prendre en fermant la main sur tout son corps ou bien attendre qu'il grimpe sur le bord de sa cage et s'en emparer lentement par l'arrière.

Comment construire sa cage

C'est une cage facile à construire. Il suffit d'employer quelques planches de $\frac{1}{4}$ de pouce d'épaisseur sur 7 pouces de largeur, complétées par du grillage à carreaux de $\frac{1}{2}$ pouce.

242

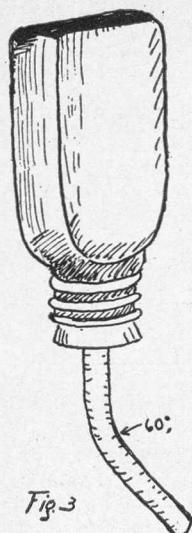


Fig. 3

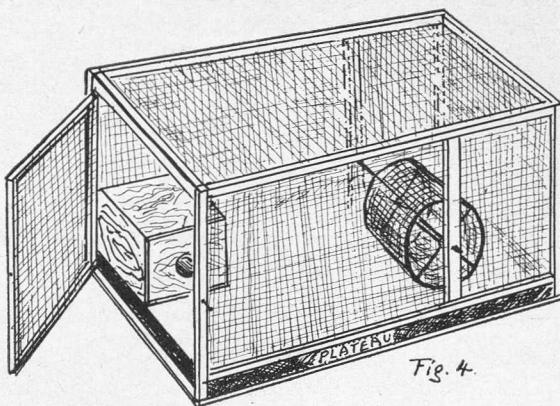


Fig. 4.

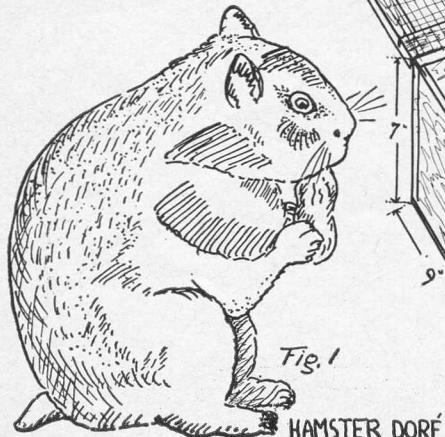
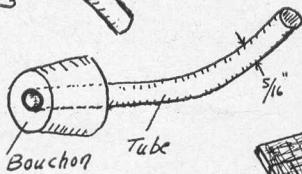


Fig. 1

HAMSTER DORÉ

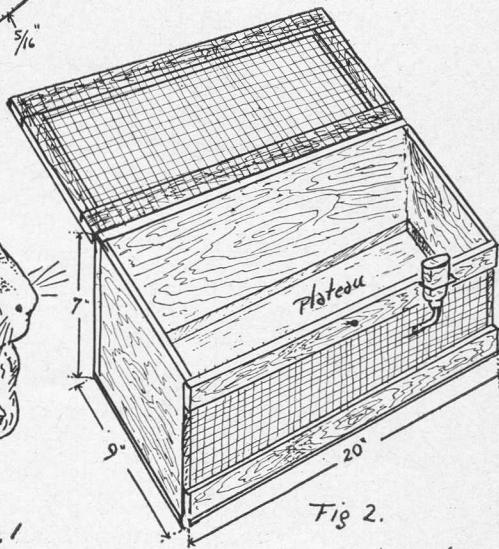


Fig. 2.

FR SAMUEL E.C.
8/12/58

On posera le treillis métallique par l'intérieur, sur le devant et le dessus, (*figure 2*). On ajoutera un plateau en tôle sur le fond de la cage. Le Hamster usera ses dents sur le treillis, et au cours de la nuit, (c'est un animal nocturne), il se promènera, sens dessus dessous, sur le treillis métallique du plafond.

Le mâle se contente d'une surface d'un pied carré, tandis que la femelle exige une cage d'au moins 20 pouces de long sur 9 pouces de large et 7 pouces de haut. La *figure 4* vous présente un autre genre de cage, plus haute, possédant une roulette de course d'un diamètre de 7 à 8 pouces. Cette cage pourrait aussi servir à d'autres animaux, plus tard.

Le fond de la cage devra être couvert par une litière constituée de $\frac{1}{2}$ pouce d'absorbant sec : journal, paille, bran de scie, etc. Pour la saison froide, augmentez la litière afin de procurer à votre hôte un nid plus chaud.

Le Hamster emploie toujours le même coin pour faire ses besoins naturels. Il faudra donc nettoyer ce coin au moins une fois la semaine et faire



...voyez les succès chez ces Hamsters choyés... du Frère Samuel !

Une bonne douzaine de petits Hamsters qu'il faudra maintenant nourrir et entretenir.

(Photo F. Eusèbe, é.c., Mont-St-Louis).

un grand ménage une fois le mois. Cet animal s'accommode bien d'une température de 70 à 80 degrés F. Evitez de placer la cage dans un courant d'air.

Nourriture

Au moins trois fois la semaine, donnez-lui une pitance abondante, car il aime à accumuler une réserve où il puise à volonté. Cette nourriture doit être variée : légumes crus (laitue, patate, carotte, chou, céleri, etc.), fruits (pomme, raisin, arachide en écaille), diverses céréales (farine d'avoine, flocon de maïs), ainsi que la viande, surtout celle qui se vend sous forme de "biscuits à chien", comme les "Gaines Krunchon". Les jeunes mangent plus que les adultes.

Le Hamster possède des bajoues qu'il bourre de provisions à pleine capacité lorsqu'il veut les protéger ou les transporter. Il trouve l'eau nécessaire à sa subsistance dans les légumes crus mis à sa disposition. Il faut cependant mettre de l'eau à sa portée. Pour conserver ce breuvage très propre, il est préférable d'employer la "bouteille de gravité", (figure 3). Elle ne fonctionnera parfaitement qu'à la condition d'employer un tube de métal de 5/16 de pouce ayant une pente de 60 degrés. Pour éviter de boucher le tube en le courbant, insérez-y, avant de le plier, un faisceau de fil métalliques que vous pourrez retirer ensuite.

Reproduction et élevage

Le mâle et la femelle doivent être tenus dans des cages séparées. La femelle (qui joue ici le rôle de sexe fort), préfère l'isolement. Si vous les laissez ensemble, la femelle battra le mâle !

Pour l'accouplement, déposez la femelle dans la cage du mâle. — Ne faites jamais le contraire, car madame ne supporte pas de visiteur sur sa propriété. — S'il n'y a pas d'accord, retirez-le aussitôt. Répétez l'opération le lendemain, et ainsi jusqu'à ce que l'union soit acceptée... En général vous réussirez dans l'espace de trois jours. — Trente à quarante minutes suffisent pour l'accouplement.

La gestation dure seize jours. Isolez la cage dans un coin tranquille et faites-en le nettoyage complet avant la naissance des jeunes. Fournissez une litière abondante et confortable.

Dès que les petits sont nés, évitez de déranger la femelle et n'allez pas fouiller dans le nid pour vous rendre compte du nombre des nouveau-nés. La mère pourrait alors dévorer sa progéniture. Attendez une quinzaine de jours pour faire un bon nettoyage, lorsque les jeunes commencent à explorer la cage.

Sevrez les jeunes entre l'âge de 21 à 30 jours, suivant leur agilité et l'état de santé de la mère. Séparez-les alors par sexes et installez plusieurs petits du même sexe ensemble, pourvu qu'ils aient le même âge. A deux ou trois mois, ce rongeur est adulte. Il vit une moyenne de deux ou trois ans. Une femelle n'aura que six à sept portées, d'environ six à dix petits. Il lui faudra un repos de cinq à neuf jours au moins, entre chaque portée, après le sevrage des jeunes.

Pour le transporter

Pour l'expédier au loin, il suffit de le déposer dans une boîte solide ou un bidon d'un gallon. Percez-en le couvercle et ajoutez dans sa litière

une carotte ou une patate. Votre voyageur n'aura pas à souffrir de la faim ou de la soif, et arrivera à destination en parfaite santé. Prenez soin cependant d'indiquer sur le couvercle "Animal vivant", "Living Animal", afin d'éviter certaines incommodités à votre protégé.

L'Elevage du Lapin

Le Lapin domestique est un animal très utile. Sa chair est recherchée, sa fourrure est employée à maints usages, particulièrement pour la confection des chapeaux de feutre, des garnitures de manteaux et pour les imitations de fourrures. L'humble peau de Jeannot Lapin changera de nom suivant la fourrure qu'elle aura imitée : lion marin, renard de Mandchourie, hermine de France, veau marin, chinchilla, castor... etc. Le lapin est aussi employé dans les expériences de laboratoire et il est le favori de nombreux enfants.

Logement du lapin

Il n'exige pas un logement dispendieux. Les conditions indispensables sont les suivantes : une bonne ventilation sans courants d'air, l'absence d'humidité, les facilités pour un parfait et fréquent nettoyage de la cage.

Il existe deux genres de logement : des cabanes portatives, utiles aux amateurs, et des clapiers ou bâtiments permanents, nécessaires aux éleveurs.

Les cabanes portatives seront, soit des cases séparées (*fig. 6*), soit des cases divisées en sections de 2 à 6 de longueur et comprenant 2 ou trois étages (*fig. 1, a et b*).

Les sections qui sont destinées à l'élevage devraient mesurer 4 pieds et 6 pouces de long, 3 pieds de profond et 2 pieds de haut. Les cases destinées à des sujets isolés peuvent être d'un pied plus petites, en longueur et en largeur.

Il est préférable que le plancher soit en tôle galvanisée, disposée en pente légère, vers l'arrière de manière à ce que les liquides puissent s'écouler par de petites ouvertures pratiquées dans le plancher, sur toute la longueur de la cabane. Ou bien, l'on convertira le plancher en un plateau facile à retirer pour le nettoyage.

Les logements doivent être élevés à 8 ou 12 pouces au-dessus du sol et posséder un toit imperméable, débordant de 4 pouces tout le tour. L'ameublement se limitera à un *râtelier*, destiné à recevoir du foin, fixé sur le devant interne ou sur les côtés de chaque section (*fig. 2, 4 et 7*); une petite auge pour le grain et un récipient pour l'eau, tous deux fixés au moins à 6 pouces du plancher — ou comme l'indique la *fig. 7*.

La femelle exige, en plus, un abri afin de se retirer des regards indiscrets lorsqu'elle veut élever ses petits.

Les cabanes peuvent être installées à l'extérieur lors de la belle saison; l'hiver il faut les mettre à l'intérieur, dans un bâtiment bien ventilé, mais non chauffé.

La litière qui recouvre le plancher (paille, copeaux, planures...) doit être changée dès qu'elle devient humide ou sale; une stricte propreté est toujours de rigueur sans quoi la maladie fauchera de nombreux sujets.

Rappelez-vous les trois conditions essentielles pour le clapier : bonne ventilation, (sans courants d'air), atmosphère sèche et lumière abondante.

Reproduction

La lapine est une mère très dévouée et jalouse. La femelle et le mâle ne doivent jamais être gardés ensemble. Pour l'accouplement, il est préférable de transporter la femelle dans la case du male et de les laisser ensemble une trentaine de minutes ou même une nuit entière.

La gestation est de 30 jours. Dix jours avant la naissance, déposez une boîte à nid dans la cage de la mère. Cette boîte aura environ 24 pou. de long, 16 pou. de large et 12 pou. de haut (*fig. 5*). Amenagez une porte sur le dessus afin de pouvoir vérifier discrètement la portée et d'y enlever les morts ou les plus faibles. La portée sera de 4 à 12 petits; ne lui laissez que 6 à 7 lapereaux.

Ne touchez jamais aux petits en présence de la mère, sinon elle les abandonnera. La femelle doit être dérangée le moins souvent possible pendant les deux semaines qui suivent la naissance. Il faut donc faire un grand ménage de la cage une couple de jours avant le grand événement. A l'aide du pelage de son abdomen, la mère prépare un nid bien chaud sur une litière de paille, pour ses petits qui naîtront aveugles et nus.

La période d'allaitement dure de 5 à 6 semaines, époque où la mère sévre elle-même ses petits. Il faudra alors les séparer de leur mère. Les petits du même âge pourront demeurer ensemble jusqu'à l'âge de 4 mois. Au bout de cette période, séparez les mâles et les femelles; ne laissez pas plusieurs mâles ensemble. — La femelle ne doit être accouplée de nouveau que deux semaines après le sevrage des jeunes. Le lapin est adulte entre 4 et 6 mois. N'exigez pas plus de cinq portées par année. La femelle pourra reproduire jusque vers l'âge de cinq ans.

Alimentation du lapin

C'est une erreur de croire que le lapin s'accommode de toutes sortes de nourriture et de mauvaises herbes. Le bon foin — contenant en abondance du mil, du trèfle et de la luzerne — est l'un des meilleurs aliments. Le râtelier devrait en être continuellement rempli.

En plus du foin, il faut ajouter différents grains : maïs, blé, orge, un peu d'avoine. A l'occasion, le grain peut être moulu et donné sous forme de pâtée légèrement humectée, particulièrement en hiver.

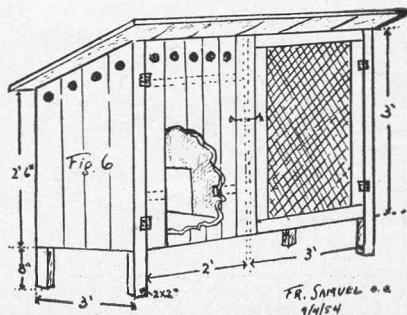
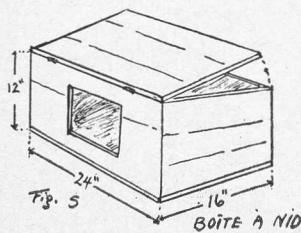
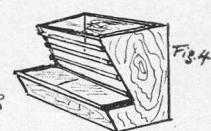
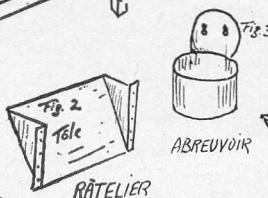
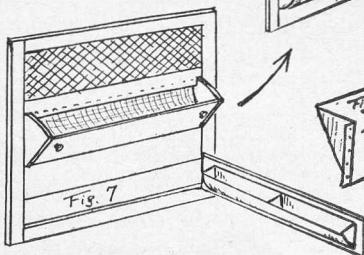
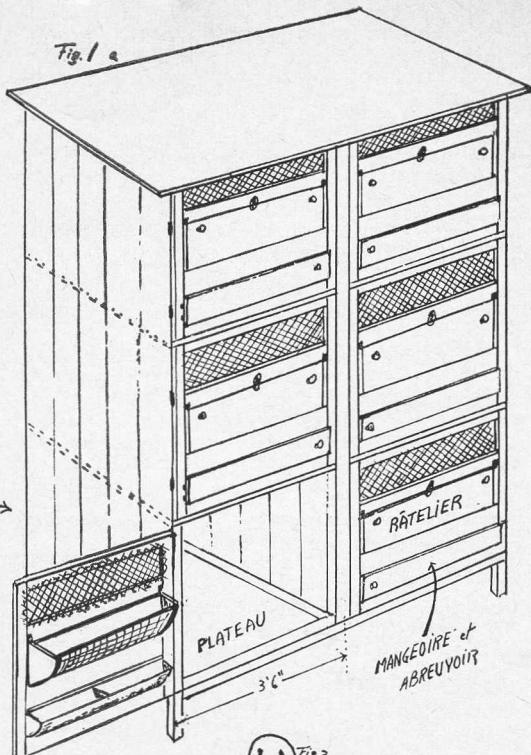
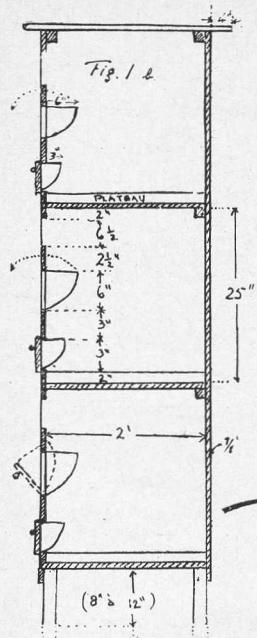
Ne ménagez pas les légumes verts : carottes, comprenant feuilles et racines; laitue, chou, épluchures de patates. Certaines mauvaises herbes, comme le Pissenlit et le Chénopode ("chou gras") apportent un changement dans le menu; mais attention, certains herbages sont toxiques !

Les adultes auront deux repas par jour; la pitance sera plus abondante au repas du soir. Les jeunes devront être nourris trois fois par jour.

L'eau pure, renouvelée chaque jour, est la meilleure boisson; parfois le lait — auquel on additionnera quelques croûtons de pain — pourra être donné avec avantage, surtout à la femelle qui élève ses lapereaux.

Pour manier Jeannot lapin, prenez-le, d'une main par la peau lâche de la nuque, supportez le poids de son corps en posant l'autre main sous sa partie postérieure. Il est cruel et absurde de soulever un lapin par les oreilles.

247



F.R. SAMUEL 9.11.54

SOMMAIRE DU VOLUME VIII

Divers

- Améliorer "Le Jeune Naturaliste", 169.
 Camp des Jeunes Explorateurs, 47, 118,
 131, 145, 191.
 "Canadian Mammals", brochure de A.
 W. Cameron, 179.
 Chasses d'automne, 25.
 Concours d'abonnements, 2, 29, 48.
 Concours de vacances, 22, 47, 58.
 Croquis du Calepin de Chasse, 180.
 Enquête sur la revue, p. 3, couv. mai '58.
 Frère Robert, E.C., mémoire du . . . p. 3,
 couv. sept. '57.
 Jeunes Naturalistes de l'Epiphanie, 46.
 L'Album de la Nature, p. 3 couv. oct.
 '57, 72, 106, 190.
 "L'Homme et les Animaux", nouveau ma-
 nuel de sc. naturelles, 192.
 Liste de nos principaux clients, 120.
 Problèmes et Travaux; questionnaires;
 p. 3 couv. nov. '57, janv. '58, fév. '58.
 "Tour d'Horizon" et "Le Jeune Natura-
 liste", 1.

Géologie - Minéralogie Satellites artificiels

- "Album des satellites artificiels", con-
 cours; 157, 190, 197.
 Amiante; "connaissez-vous l' . . .", 108.
 Année géophysique, 44.
 Atmosphère: diverses régions de l'at-
 mosphère . . . 63.
 Collines montérégiennes, 187.
 Crôte terrestre, 137.
 Excursions géologiques; chronique; 137,
 153, 187, 214.
 Explorer ou Alpha 1958, 161.
 Plaine du St-Laurent, 153.
 Réflexions sur le progrès . . . 49.
 Satellites artificiels, 60, 157.
 Société Royale d'Astronomie, Centre de
 Québec, 107.
 Sputnik I, 60; Sputnik II, 157.

Insectes et petits Invertébrés

- Anthène des tapis, 31.
 Argynnes du Québec (Papillons diurnes),
 175.
 Attagène des tapis, 30.
 Charançon de la fleur du Fraisier, 130.
 Daphnie (la mue d'une . . .), 100.
 Insectes sous le microscope (technique
 d'observation), 16.
 Lépisme, 151.
 Libellules (concours de vacances), 59.
 Libellules; observation des larves et nym-
 phes; 50.
 Lombrics d'eau, 205.
 Longicornes; Quelques Coléoptères Lon-
 gicornes du Québec; 193.
 Papillons: ailes de . . . au microscope; 116.
 Papillons: chronique sur les . . . 54, 116,
 126, 175.
 Planaire, 149.
 Polygonia (Papillons diurnes), 126.

- Puce du Chat, 103.
 Saturniidés du Québec (Papillons noctur-
 nes), 116.
 Sphingidés du Québec (Papillons noctur-
 nes), 54.
 Thermobie, 151.

Mammifères

- Cages pour petits Mammifères: roulette
 de course, 184; cage démontable, 200;
 "petites bêtes en cage", no de juin
 '58, en entier.
 Cerf de Virginie, 32.
 Chauve-Souris: cage, nourriture . . . no
 de juin '58.
 Ecureuils: cage, nourriture . . . no de
 juin '58.
 Elevage des petits Mammifères: no de
 juin '58, en entier.
 Lapin: cage, nourriture . . . no de juin
 '58.
 Loups, 10.
 Marmotte: cage, nourriture . . . no de
 juin '58.
 Marsouin blanc ou Béluga, 20.
 Musaraignes: cage, nourriture . . . no de
 juin '58.
 Pièges: no de juin '58.
 Porc-épic, 70.
 Rat musqué, 213.
 Raton laveur: cage, nourriture . . . no
 de juin '58.
 Roulette de course, 184.
 Tamias ou "suisse": nourriture, cage . . .
 no de juin '58.

Oiseaux

- Chants d'Oiseaux: disques, 129, 212.
 Etourneau Sansonnet, 97.
 Huart ou Plongeon à collier, 28.
 Merles apprivoisés, 133.
 Migration des Oiseaux, 2.
 Mue chez les Oiseaux, 26.
 Oiseaux d'hiver; les plus communs; 121.
 Oiseaux du printemps, 164, 170, 208.
 Oriole de Baltimore, 69.
 Plongeon à collier, 28.
 Retour des Oiseaux (chronique); 164, 170,
 208.
 "Warblers", disque sur chants des Fau-
 vettes; 212.
 "Birds of the Forest"; disque sur chants
 d'Oiseaux; 129.

Plantes

- Arbres feuillus du Québec; chronique; 6,
 40.
 Automne; végétaux communs, 36.
 Bourgeons; observation des . . . 141.
 Champignons d'automne, 12.
 J'identifie nos Arbres; chronique; 6, 40.
 Mauvaises herbes; 113.
 Tussilage pas d'Ane, 198.
 Végétaux d'automne, 36.